

A portrait of Frédéric Motte, a middle-aged man with dark hair and glasses, wearing a dark suit and a white shirt. He is looking directly at the camera with a slight smile, and his hands are clasped together in front of his chin.

FRÉDÉRIC MOTTE

ENSEMBLE
transformons le MEDEF !

www.frederic-motte.fr



@FredericMotte

#FredericMotte2018

PREFACE

Dans quelques mois, notre mouvement élira son nouveau ou sa nouvelle président(e). Plus que le choix d'une femme ou d'un homme, c'est le choix d'un projet que nous ferons pour le MEDEF et les milliers d'entreprises qu'il représente. Un projet qui fera des entrepreneuses et entrepreneurs français des bâtisseurs, des contributeurs et des acteurs majeurs de notre société.

Impliqué fortement dans nos organisations depuis quelques années, j'ai pu partager vos expériences, entendre vos attentes et mesurer à quel point les entrepreneurs représentent pleinement « les héros » dont parle Pierre GATTAZ.

Chacune de ces rencontres a conforté ma conviction que nous, entrepreneuses et entrepreneurs, sommes porteurs d'une réelle ambition non seulement pour nos entreprises mais aussi pour le tissu économique et social au sein duquel nous évoluons, et donc pour la société tout entière.

Nous vivons actuellement une révolution technologique sans précédent. Elle concerne au premier plan l'entreprise, mais aussi les administrations et l'ensemble du corps social. Elle peut être légitimement source d'inquiétudes pour les entrepreneurs et leurs salariés, pourtant c'est à nous de provoquer et d'accompagner ces évolutions.

Je veux un MEDEF pro-actif qui accompagne les entreprises et leurs dirigeants dans ces transformations pour en faire des leviers de croissance et de création de richesses.

C'est pour porter, faire entendre et reconnaître cette ambition que j'ai l'honneur de présenter ma candidature à l'élection à la présidence nationale du MEDEF pour le mandat 2018-2023.

Frédéric Motte

*Président des MEDEF Lille Métropole et Hauts-de-France
Chef d'entreprise engagé*

Sommaire

Préface	02
Un parcours d'entrepreneur	04
Nos défis	06
Les enjeux	10
Ensemble, transformons le MEDEF	14



UN PARCOURS D'ENTREPRENEUR

L'entrepreneuriat, une passion

Issu de familles industrielles du Nord, j'ai baigné depuis 53 ans dans un environnement où l'entrepreneuriat et l'implication sociétale ont toujours constitué un engagement fort.

En 1996, après un parcours dans le monde bancaire régional, j'ai créé puis développé, avec un associé, le groupe industriel Cèdres Industries. Aujourd'hui implanté sur 16 sites (en Hauts de France historiquement, mais également dans d'autres régions françaises, ainsi qu'en Inde et au Luxembourg) Cèdres-Industries rassemble près de 400 collaborateurs autour d'un projet d'entreprise commun : apporter sur le long terme aux grands donneurs d'ordres industriels des solutions industrielles globales pour concevoir, réaliser, installer et entretenir des chaînes de production. En 2017, notre groupe réalisera un CA cumulé de près de 60ME.

L'engagement une conviction !

En parallèle de mon métier de chef d'entreprise, je me suis toujours engagé au service de ma région et de ses habitants.





Le mandat de Maire de Beaucamps-Ligny de 1995 à 2014 m'a amené à siéger au sein de Lille Métropole Communauté Urbaine, en qualité de conseiller communautaire puis de vice-président. (Lille Métropole, avec plus d'un million d'habitants est aujourd'hui la 2^e intercommunalité de France).

En 2004 j'ai rejoint le CESER Nord-Pas-de-Calais au titre du MEDEF et l'ai présidé de 2007 à 2013.

Depuis 2013 je préside les MEDEF de Lille et du Nord-Pas-de-Calais, devenu Hauts-de-France en 2016.

De 2013 à 2016 j'ai également présidé le Campus patronal d'Entreprises et Cités à Marcq-en-Baroeul. J'en suis encore administrateur à ce jour.

Enfin, en décembre 2015, le Conseil exécutif du MEDEF, conscient de la diversité de mes expériences de terrain, m'a confié la vice-présidence déléguée de notre mouvement national en charge du pôle branches, mandats et des territoires.

NOS DEFIS

Innover, innover, encore innover !

Selon une étude récente de la Bpi, 87 % des dirigeants de PME et ETI ne feraient pas de la transformation digitale une priorité stratégique pour leur entreprise. Pendant ce temps, la disqualification de la France et de l'Europe continuent.

La transformation ne consiste pas simplement à injecter de la technologie, elle touche toute la culture d'entreprendre, les usages, les modes de management, et implique de créer de la valeur autrement. Il est essentiel d'expliquer, de faciliter et d'accompagner les entrepreneurs dans ces changements.

Toutes ces innovations, et les défis de la digitalisation en premier lieu, nous invitent à élargir notre champ de vision, à repenser

nos modèles de production, de développement, de relations clients-fournisseurs, à changer de paradigmes...

Accompagnées de nouveaux modèles d'organisation du travail (co-working, tiers-lieux, télétravail, free-lance, intrapreneurs, travailleurs indépendants, la coopération...) ces révolutions bousculent les statuts, les contrats, les hiérarchies, le recrutement et plus largement, l'ensemble du modèle traditionnel de management des ressources humaines.

“ Je veux que le MEDEF fasse partie du « nouveau Monde ».

Il est indispensable pour cela de favoriser l'innovation et la création, plutôt que la taxation.



L'homme au cœur de L'ENTREPRISE

S'il est bien un défi que nous, entrepreneurs et fédérations professionnelles, devons relever pour que ces réformes soient comprises et soutenues, c'est de faire aimer l'entreprise et l'entrepreneur. La responsabilité sociale et environnementale doit

guider notre action.

Plus que jamais, dans nos comportements, nos engagements, nos actions, nous nous devons d'être des entrepreneurs responsables. Une majorité de chefs d'entreprise le font mais ne le disent pas.

D'autres n'ont pas encore perçu tout l'intérêt qu'il y avait à le faire.

Plus que jamais il nous faut donner du sens à nos projets d'entreprises, remettre l'Homme au cœur de ce que nous construisons, et replacer l'entreprise au cœur de nos villes et villages, de nos territoires.

Les salariés partagent avec nous quotidiennement les défis que nous avons à relever. Il nous faut mieux travailler ensemble, mieux mobiliser nos équipes et

bien évidemment les partenaires sociaux quand ils sont présents. Expliquer, échanger partager nos stratégies, nos défis, nos échecs, nos succès aussi ...sont autant de challenges qui se présentent à nous.

“ Je suis convaincu que la croissance seule ne suffit plus.

Je veux un MEDEF qui considère la croissance vertueuse comme une priorité de l'économie en intégrant les défis environnementaux et climatiques.

« Croissance ? oui ! mais croissance équitable et durable, avec des entrepreneurs responsables et des salariés heureux ! »

Ouvrir grand les portes de l'entreprise !

Passons aux actes en faveur d'un rapprochement efficace entre les TPE, PME, ETI et les grands groupes. Le MEDEF doit se défaire de cette image d'entreprises du CAC 40. Le MEDEF fédère toutes les entreprises, des plus grandes aux plus petites.

A nos élus d'aménager et de

faciliter le développement des territoires, d'organiser notre vie en commun, de diriger les forces de police et de permettre le bon fonctionnement de la justice. Aux entreprises de créer de la richesse pour financer les biens communs et créer de l'emploi.

Il faut sortir de la fiscalité punitive et développer une vision plus juste et humaniste de notre économie.

L'entreprise doit être un lieu d'épanouissement et d'ouverture. Un chantier qui est à mener avec le monde de la formation, depuis l'école et l'université, jusqu'au sein des entreprises, en passant par les élus.

L'entreprise doit pouvoir offrir à ses salariés la capacité de se construire un parcours de vie et de se trouver une place dans la société. Trop de jeunes restent sur le quai du développement et tout particulièrement

les non-diplômés, les jeunes issus des quartiers populaires et/ou de l'immigration. Il est de notre responsabilité de leur porter une attention toute particulière en facilitant leur insertion professionnelle. C'est la meilleure façon de relancer l'ascenseur social et de garantir une cohésion sociale nécessaire à un environnement serein permettant l'épanouissement personnel et le développement économique.

Il en va de même pour le monde

du handicap. Si l'emploi des travailleurs en situation de handicap a cru de 50% dans le secteur privé, les chantiers à mener sont encore importants pour garantir une égalité réelle et juste des chances.

Enfin, l'égalité femmes-hommes dont le Président de la Répu-

blique a fait la « grande cause de son mandat » met plus que jamais les entrepreneurs face à leurs responsabilités. Les écarts constatés sont encore trop importants et inacceptables. Il faut davantage récompenser les démarches exemplaires.



“ Je veux un MEDEF qui ne laisse personne sur le quai, ouvert à la différence, équitable et qui anticipe les attentes des salariés et les évolutions des métiers. ”

LES ENJEUX

Stigmatisation du Vieux Continent

Trop souvent l'Europe est caricaturée, nous la voyons comme une énorme machine technocratique lourde et pesante. Elle devient un repoussoir. N'oublions pas qu'elle est un vecteur de paix et de prospérité. N'oublions pas qu'elle a permis le développement de l'ensemble des pays qui la composent. L'Europe doit nous aider à devenir plus agiles pour oser la modernisation de notre tissu productif, pour redévelopper une industrie forte créatrice d'emplois.

Oui, l'union économique et monétaire de l'Union Européenne place aujourd'hui nos entreprises en situation de concurrence directe avec des sociétés évoluant dans un environnement fiscal et administratif nettement moins contraignant que le nôtre. C'est la raison pour laquelle l'Europe et la France doivent avancer de concert afin que puisse s'établir une concurrence saine et équi-

table sur les marchés.

Ces enjeux, Louis Gallois les avait déjà pointés dans un rapport publié il y a 5 ans. Cependant, les propositions qu'il contenait pour infléchir la tendance et permettre le rebond n'ont été que partiellement et timidement mises en œuvre. Le constat alarmant de la part de l'industrie dans le PIB de la France (12%), comme celui du faible nombre d'ETI comparative-ment à l'Allemagne par exemple (5 000 chez nous contre 12 000), restent des indicateurs significatifs de la faiblesse structurelle de notre économie.

“ Je veux un MEDEF vigoureusement pro-européen, à la pointe de l'harmonisation fiscale, qui se batte pour établir un marché unique équitable, qui se mobilise pour accompagner les entreprises à oser l'international.

La défiance vis-à-vis des corps intermédiaires

Deux phénomènes nous obligent à nous poser des questions essentielles sur la mission de notre mouvement syndical. Les organisations syndicales dans leur diversité sont issues d'une période où il fallait faciliter la descente d'information et structurer le dialogue.

Ce temps est révolu. Il est remis en cause par :


1° les bouleversements technologiques qui favorisent le lien direct entre l'élu et le citoyen ; entre le client et le producteur ; entre le salarié et son employeur...

2° les évolutions sociétales : Les dernières élections présidentielles et législatives ont montré une volonté profonde de renouvellement de la classe politique, les nouvelles attentes du citoyen vis-à-vis des partis politiques et des élus mais aussi une défiance vis-à-vis du 'système' (abstentionnisme) et une volonté de renouvellement ("dégagisme"). Les corps intermédiaires (organisations patronales et salariales, chambres consulaires, acteurs de la démocratie participative etc.) n'échapperont pas à ces remises en cause, alors que leur rôle est essentiel. Les syndicats patronaux devront revisiter leur modèle de représentation et de participation aux différents mandats confiés.



Nous devons jouer carte sur table sur la transparence, sur la démocratie interne et sur le financement de nos organisations.

Le paritarisme de gestion a ses lettres de noblesse dans le financement des régimes de retraites complémentaires, qui le sait ? Le MEDEF doit contribuer à transformer le dialogue social en échangeant davantage avec les syndicats de salariés. Apprenons le respect mutuel en nous engageant dans les réformes indispensables pour notre pays.

A close-up portrait of a middle-aged man with short brown hair, wearing glasses, a white shirt, a dark tie, and a dark suit jacket. He is looking directly at the camera with a slight smile.

“ Je veux un MEDEF qui s’investisse pleinement dans la rénovation du paritarisme et de notre démocratie sociale. Il est temps de définir clairement le rôle de l’Etat et celui des partenaires sociaux en passant d’une logique de « donnant-donnant » à une logique de « gagnant-gagnant ».

Un mouvement divisé

Le MEDEF dispose d'un formidable réseau : les MEDEF territoriaux (102 dans tous nos départements voire plusieurs par département, idéalement inter-entreprises), les MEDEF Régionaux (13 en Métropole conformément au nouveau découpage administratif) et une représentation dans tous les territoires ultra-marins.

A cet édifice territorial s'ajoutent plus de 80 branches professionnelles adhérentes. Elles possèdent une expertise reconnue et une connaissance

exceptionnelle de la réalité vécue par les entrepreneurs. Nous devrions davantage nous inspirer de leur technicité et de leurs analyses.

Aux côtés des branches, le MEDEF dispose d'équipes (nationales et locales) qui ont su, au fil des années, des négociations, des chantiers, des animations, montrer leur professionnalisme, leur capacité de participation, d'innovation mais aussi de remise en cause, travaillons davantage ensemble !

Il faut sortir de la fiscalité punitive et développer une vision plus juste et humaniste de notre économie. On oppose trop souvent les grandes entreprises et les TPE, ainsi que les Medef territoriaux et les fédérations professionnelles. Je veux un MEDEF qui les fasse travailler ensemble, dans l'intérêt des entreprises et de nos structures représentatives. ie.

Par ailleurs, afin de développer sa présence et sa capacité à mieux représenter les chefs d'entreprise

dans plus de 35 000 mandats, il nous faut promouvoir un MEDEF toujours plus militant, toujours

plus professionnel.

Face aux attentes des entrepreneurs, à l'évolution des modèles économiques et aux nouvelles formes d'entrepreneuriat, il nous faut inventer ensemble le modèle du syndicalisme patronal adapté à ces temps nouveaux. Un syndicalisme de service alliant proximité et réactivité.

Pour cela, je propose également de relever tous ensemble le défi qui consiste à mobiliser

les jeunes entrepreneurs. Nous devons leur faire davantage de place, ils débordent d'idées et peuvent apporter beaucoup à notre organisation. Je veux un MEDEF qui soutienne les jeunes dirigeants et leur réserve le meilleur accueil. L'unité patronale doit être une priorité. Pourquoi opposer le MEDEF à la CPME, à l'U2P ou à l'AFEP ? Ensemble nous promovons l'entreprise. Face à l'Etat, nous devons être toujours plus unis. Je veux un MEDEF militant pour l'unité patronale.

ENSEMBLE
transformons le MEDEF !

#FredericMotte2018

Changer de métier, évoluer, voir le sien disparaître ou muter, intégrer le tsunami de l'intelligence artificielle... sont autant de défis auxquels nous n'échapperons pas ;

Les mois à venir seront cruciaux. Des immenses chantiers nous attendent : réforme de la formation professionnelle, de l'apprentissage, de l'assurance chômage, mais également des retraites. Notre régime de retraite complémentaire (Agirc-Arrco) est d'ailleurs le seul grand régime par répartition qui n'a jamais émis un euro de dette pour verser des pensions. Il est gouverné par les partenaires sociaux sous forte impulsion constante du MEDEF!

Ensemble, dans une démarche de prospective stratégique, nous devons redéfinir nos fondamentaux en intégrant ces grandes évolutions, ces mutations et en tenant également compte des attentes de nos concitoyens, de nos salariés, de nos adhérents

Il nous faut sortir d'un paritarisme de gestion et d'un certain immobilisme, dissimulés derrière une surproduction de normes et d'accords largement formels, pour aller rapidement vers des modes de gouvernance paritaires. Il est temps d'inventer les politiques de ressources humaines et les politiques sociales du 21ème siècle !

Fier de diriger des entreprises, rompu à l'engagement syndical patronal, au fait du monde institutionnel et politique, je suis prêt à consacrer toutes mes forces à cette belle responsabilité de Président du MEDEF.

ENSEMBLE, transformons le MEDEF !

Frédéric Motte

www.frederic-motte.fr



@FredericMotte
#FredericMotte2018